

MON ANALYSE DE LA DECISION DE LA CAF DE DONNER LA VICTOIRE DE LA CAN 2025 AU MAROC

L'imbroglio causé par la toute dernière décision de la CAF relative à la victoire du Maroc sur tapis vert lors de la CAN 2025 continue de secouer le microcosme sportif africain voir mondial. Et les avis fusent de partout, condamnant par-ci, accusant par là.

Dans mon analyse qui va suivre, je vais ramer à contre-courant (bien volontairement), sans donner raison à aucune des parties, car en réalité elles ne le méritent pas. Pour moi, il faut tout simplement revenir aux vertus cardinales du sport en tant qu'activité ludique et au sport de compétition en tant qu'activité organisée pour conjuguer et mesurer les performances. Et si tout simplement le fair-play reprenait sa place, celle qu'il ne devrait jamais avoir quittée quand on parle de compétitions sportives. Je renvoie donc dos à dos les protagonistes de cette lamentable judiciarisation du sport qui est en train de faire du mal au football africain.

Je vous propose mon analyse.

Le mardi 17 mars 2026, un véritable coup de tonnerre en Afrique ! La Commission d'appel de la Confédération africaine de football (CAF) a retiré, au terme d'un communiqué, le titre gagné par le Sénégal, contre le Maroc (1-0, après les prolongations.), le 18 janvier dernier. L'instance dirigeante du football africain a acté la défaite par forfait des "Lions de la TERANGA", donnant la victoire finale aux Marocains, battus devant leur public mais finalement sacrés sur tapis vert (3-0) deux mois plus tard.

"Le jury d'appel de la Confédération africaine de football (CAF) a décidé, en application de l'article 84 du Règlement de la Coupe d'Afrique des nations, de déclarer l'équipe nationale du Sénégal forfait lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, le résultat étant homologué sur le score de 3-0 en faveur de la Fédération royale marocaine de football", a annoncé la CAF dans un communiqué.

Tous les réseaux sociaux sont affolés par cette nouvelle surprenante et les commentaires vont bon train et dans l'ensemble, la stupéfaction est totale. Personne ne semble comprendre cette décision, quasi historique de la CAF.

Mon analyse va viser à mettre le doigt sur la non-sportivité des deux sélections le Sénégal et le Maroc qui

n'envisagent une compétition sportive qu'uniquement en termes de victoire pour eux, en l'absence totale d'esprit sportif. Je vais d'abord rappeler le vrai sens à donner au sport et ensuite par des exemples je vais montrer des preuves de l'esprit non sportif des deux nations. Enfin je vais décliner cette non-sportivité qui à mon sens est aussi à la base de la crise actuelle dont le point culminant est cette décision ubuesque et surprenante de la CAF.

1 – Le sport comme facteur d'unité et de fraternité

On ne le dira jamais assez, le sport devrait être un facteur d'unité et de fraternité. Mais les intérêts autres ont tendance à rendre le sport en dehors de tout esprit sportif. Le nationalisme exacerbé fait monter la pression et oblige les opinions publiques à ne voir que la victoire comme seule issue d'une compétition sportive. Il est bon de rappeler quelques vertus du sport en général :

- Amélioration de la santé physique : le sport renforce le système immunitaire et améliore la circulation sanguine et réduit le risque de maladies cardiovasculaires.

- Bien-être mental : La pratique régulière d'une activité physique diminue le stress et améliore la qualité du sommeil
- Contrôle du poids : le sport favorise la perte de poids et aide à maintenir une masse corporelle saine.
- Renforcement musculaire : le sport augmente la masse musculaire et entretient les articulations et les os
- Avantages cognitifs : L'activité régulière est bénéfique pour le cerveau, contribuant à une meilleure concentration et une meilleure mémoire

Ces rappels sont nécessaires car bien souvent ils sont occultés au détriment uniquement de la performance à tout prix, fille de l'esprit anti-sportif. C'était pour le sport dans sa forme basique.

Qu'en est-il des vertus du sport dans sa forme de compétition ? En plus des vertus citées plus haut il faut rajouter, pour le sport de compétition :

- Amélioration de la performance personnelle et collective : La compétition régulière stimule positivement la performance individuelle ou collective et contribue à une meilleure gestion de la discipline.

- Facteur de rapprochement : La compétition sportive permet de rapprocher des sportifs passionnés par une discipline, et en créant l'émulation entre eux elle favorise aussi le vivre ensemble.

- Stimulation de l'esprit sportif : La compétition doit favoriser le goût de l'effort, la recherche de la performance. Le vainqueur salue et respecte le vaincu et vice versa avec l'espoir de mieux faire la prochaine fois.

Le sport de compétition ne devrait donc pas être conçu comme une entreprise de la « Victoire à tout prix ». Et c'est à ce niveau qu'intervienne des facteurs de déstabilisation de l'esprit sportif. Les intérêts financiers engagés ou consentis pour la préparation des sportifs font croire aux supporters que la victoire est une obligation quasi divine ou mystique alors que ce ne doit rester que du sport et que, seul, le meilleur devait gagner. De belles images de cet esprit sportif si rare de nos jours se symbolisent par les haies d'honneurs faites par les vaincus pour acclamer les vainqueurs. Donc perdre une compétition sportive ne devrait pas être la fin du monde. Il y a certes la déception, mais le principe de la compétition sportive est qu'il en résulte généralement qu'un seul vainqueur. Le propre du sportif est de tirer leçon de ses échecs pour revenir plus fort à la prochaine compétition. Telle devrait être la philosophie enseignée par la

pratique du sport de compétition. Rajoutons à cela le chauvinisme et le nationalisme qui sont venus gangrener et éroder l'esprit sportif. Vous avez là le fameux cocktail que hélas, les deux pays entretiennent sur le plan sportif, le Maroc et le Sénégal, je vais en donner des exemples récents.

2 – Des exemples de non-esprit sportif des deux nations

Le premier exemple est le spectacle que nous ont offert ces deux nations lors de la finale du 18 janvier 2026. Je vais essayer de mettre en avant les signes de cet état d'esprit contraire aux règles du sport. Lorsque l'arbitre siffle un pénalty en faveur du Maroc aux ultimes minutes de la fin du match, craignant la défaite, les joueurs sénégalais quittent le stade pendant au moins quinze minutes. Cette attitude inacceptable a même été à l'instigation de l'entraîneur de l'équipe du Sénégal. Comme preuve de non-esprit sportif, **il n'y a pas mieux**. L'hypothèse d'une défaite à la suite du pénalty n'est pas une option envisagée en envisageable pour les joueurs sénégalais, ils désertent le terrain ignorant qu'un pénalty peut se manquer. Pendant ce temps, dans les tribunes, les supporters sénégalais, dans un moment de cohue et de furie indescriptibles se mettent à tout saccager dans les tribunes. Eux aussi, vissés sur un chauvinisme

outrancier n'envisagent nullement la défaite avec le pénalty à venir, sifflé au bénéfice des Marocains. On atteint là les sommets de l'inconséquence sportive, le manque de retenue et de fair-play car, à ce moment précis, les émotions l'emportent sur tout recours à l'esprit sportif. Ça c'est pour les Sénégalais.



Et les Marocains me direz-vous? A la reprise du match, ils vont manquer lamentablement le pénalty et finalement ils vont perdre le match sur un but marqué par les Sénégalais. On aurait pu s'arrêter là. Mais quelques semaines plus tard, **ils ont le culot** ou l'outrecuidance de porter une réclamation aux fins d'annuler le résultat du match pourtant acquis sur le terrain. Et en cela, ils n'ont pas fait preuve d'esprit sportif. Ils n'auraient jamais dû judiciariser leur défaite et porter l'affaire devant les

instances de jugement de la CAF. Les Marocains à mon sens ont **failli à la morale sportive** en bafouant l'esprit sportif.



Je suis allé dans l'histoire des rencontres de football livrés par les formations de ces deux pays et j'y ai retrouvé aussi des signes d'un excès de chauvinisme conduisant au non-respect de l'esprit sportif.

Le 12 novembre 2016 le Sénégal affrontait l'Afrique du Sud et grâce à un pénalty (Encore une affaire de pénalty), le Sénégal a été défait 2 buts à un. C'est dix mois après, suite à une plainte du Sénégal à la FIFA que le match fut rejoué le 6 septembre 2017 et que le Sénégal a remporté la victoire, se qualifiant pour le mondial 2018. Ils en étaient ravis car la décision de reprendre le match a été à leur faveur. Je dénonce déjà ce

recours judiciaire pour obtenir un autre match, c'est aussi à mon sens un manque d'esprit sportif. On reste digne dans la défaite et on se prépare pour la prochaine compétition.

En octobre 2012, lors d'un match entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire, à la suite du deuxième but marqué par les Ivoiriens les supporters sénégalais, faisant preuve d'un esprit contraire aux règles du sport ont lancé des pierres, des canettes et des projectiles sur les footballeurs ivoiriens. Le président Macky SALL a même été obligé de présenter des excuses à la suite de ces incidents. Pour un simple match de football et là encore, à la suite d'un pénalty transformé par Didier Drogba.



Quant aux Marocains, il me semble que le fait d'organiser les phases finales de la Coupe des Nations dans leur pays a été

pour eux l'opportunité de ne se voir qu'en vainqueurs. Ils n'ont donc pas fait preuve d'esprit sportif lors de leur défaite. De plus, des incidents similaires ont été signalés lors de rencontres de football au Maroc. En effet, lors d'un match de la ligue des champions, en date du 24 novembre 2025 et opposant le club marocain de l'AS FAR et l'équipe égyptienne de Al ALHY, les spectateurs ont jeté des projectiles sur le terrain semant la zizanie sur la pelouse, blessant un joueur égyptien. Ce match a viré au fiasco, toujours par non-respect de l'esprit sportif.

3 – Les conséquences de l'esprit non sportif des deux équipes va conduire aux décisions ridicules prises par la CAF

Je crois que ces deux pays payent pour leur non-respect de l'esprit sportif ; les uns pour vouloir à tout prix gagner, car organisateurs de la compétition (je vais leur rappeler que la Côte d'Ivoire a organisé la CAN en 1984 sans revendiquer à tout prix le trophée) et les autres imbus d'une envie de ne jamais perdre.

La passion aidant, sénégalais et marocains ont entraîné le monde du sport sur des chemins complètement ubuesques allant d'invectives en procès, de dénonciations en propos xénophobes ou racistes à l'inverse de toutes les qualités que

devraient véhiculer le sport. Et ce charabia a entraîné tous les sportifs et commentateurs. Chacun y va de sa logorrhée et plus personne ne parle de stratégie de jeu, de coaching, de belles actions, de dribbles et de tactiques si chères pourtant aux vrais admirateurs du football.

Je pense que ce sont ces antagonismes outranciers des deux équipes qui nous ont conduit à ce triste spectacle.

Et pourtant en début de chaque match, la FIFA met en avant un formidable drapeau invitant au FAIR-PLAY. Ce drapeau, plus personne n'y croit. Dans sa définition intrinsèque le fair-play ou franc-jeu est une conduite honnête du jeu. Utilisé couramment dans le sport, ce concept recouvre à la fois le respect de l'adversaire, des règles du jeu (on ne sort pas d'un terrain de football), des décisions de l'arbitre (fussent-elles en contradiction avec vos ambitions), du public et de l'esprit du jeu, mais aussi de la loyauté, la maîtrise de soi et la dignité dans la victoire comme dans la défaite. Au regard de cette définition, on est loin de tout cela dans les diatribes entre sénégalais et marocains.

Et pourtant les images de fair-play pullulent dans le monde du sport. Je pense aux supporters coréens qui débarrassaient les tribunes des ordures à la fin des matchs

lors de la coupe du monde de 2002. Je pense bien entendu aux vaincus qui font la haie d'honneur pour acclamer les vainqueurs. Je peux évoquer les joueurs des deux équipes qui s'embrassent et se saluent à la fin d'un match, de même que les entraîneurs. Lorsque vous n'avez pas ces images et qu'au contraire, c'est la violence qui s'installe, vous êtes en plein délire, en pleine passion ; au-delà des valeurs véhiculées par le sport même de compétition.





Le résultat de toute cette cacophonie ; on le retrouve dans la judiciarisation du football. Le Maroc s'est caché derrière une réclamation de ses droits en évoquant les articles 82 et 84 de la CAF. Le Sénégal à son tour invoque l'article 5 et menace de s'adresser au TAS, le Tribunal Arbitral du Sport. **Rien que ça**, pour un simple match de football qui avant tout, il faut le dire et le redire, est un sport, bref... **un jeu**.

La CAF se trouve réduite elle aussi à judiciariser, dans un ridicule consternant, un simple match de football (certes à enjeux).

Que va t'il donc se passer dans les semaines ou les mois à venir ?

Tout ce beau monde va se retrouver au Tribunal Arbitral du Sport dit le TAS. Pour sa définition, le TAS est une instance internationale indépendante chargée de trancher les litiges sportifs à travers l'arbitrage et la médiation. Le TAS est basé à Lausanne en Suisse et il a été créé en 1984. Il compte 300 arbitres issus de 84 pays, et qui sont sélectionnés pour leur expertise en droit du sport. Autant dire que quand vous en arrivez au TAS c'est que toutes les règles du fair-play sportif sont dépassées et obsolètes.

Quelles décisions pourraient à son tour prendre le TAS ?

1 – Redonner la victoire au Sénégal : on est encore reparti pour des discussions à n'en plus finir. Adieu donc le fair-play et l'esprit sportif

2 – Confirmer la victoire sur tapis vert du Maroc : la même rengaine, nous sommes repartis pour un tour de contestation

3 – Invalider tout simplement le match ou le faire rejouer : impensable, les égos surdimensionnés et anti-sportifs des acteurs des deux pays vont encore s'enflammer.

Quelle que soit la décision qui sortira du TAS, j'ai bien peur qu'elle ne fasse pas l'unanimité. En cela les deux nations nous ont conduit à l'exaspération, au jusqu'au boutisme qui

dégrade l'image du sport et de l'éthique. La CAF et même la FIFA ne sont pas sans torts eux non plus, ils ont favorisé cette ambiance délétère.

Pour ma part, je crois qu'en renvoyant dos à dos ces deux acteurs majeurs du football africains, qualifiés pour la Coupe du Monde 2026 qui se tiendra aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada du 11 juin au 19 juillet 2026, ce sera une excellente opportunité de rappeler et d'infuser au monde du football les vertus cardinales du sport, du fair-play et de l'esprit sportif. C'est aussi l'occasion de rappeler avec fermeté que le sport ne doit plus être pris en otage par le chauvinisme, la volonté de gagner à tous les prix et à tout prix comme nous le montrent aujourd'hui, Sénégalais et marocains que je renvoie dos à dos. Comment allons-nous vivre la prochaine coupe du monde avec cette affaire en suspens ? Comment vont s'organiser les prochaines éditions de la CAN ? Autant de questions que cette ténébreuse finale de 18 janvier 2026 entre le Sénégal et le Maroc n'ont pas résolues.



Ecrit par le Général de Brigade (2S) Assamoua Guiézou
Conseiller Sécurité à CI-Energies
Directeur du Cabinet Elites Stratégies